



*Entretien avec  
Isis*

Ou

Comment aimer une déesse qui reviens  
des Enfers sans mourir d'amour

## **Abstract**

*Personne ne connaît vraiment Isis! Elle est une déesse méconnue! Si seulement on la ramenait en ce jour, bien des hommes seraient à ses pieds à les baiser. En fait, c'est Isis qui a racheté mon cœur. En 2012, j'étais l'ancien élève de la Douce Dame, la Vierge Marie, et aujourd'hui, en 2023, c'est Dame Isis qui me demande une dictée. Elle est une Dame et à la fois toutes les femmes en même temps. Je vais devoir l'expliquer car le mystère reste entier. Si on a un cœur qui nous appartient et que soudainement il est racheté, alors nous devenons son serviteur, son esclave, son instrument. Oui, quelle est la suite des événements si la vie que j'ai connue est finie et que c'est Isis qui la gouverne maintenant? Ce livre va tenter de dérouler le tapis rouge devant chaque pas de cette déesse et je vais tenter de traduire certains passages le plus littéral possible. Quand c'est le cœur qui doit parler c'est un, mais si c'est la déesse elle-même j'ai bien l'intention de me faire son interprète.*

## **La source du rayon de lumière**

Au départ je m'étais fourvoyé dans ma perception. Je croyais que le rayon de lumière venait de dans mon passé de la part d'une dame que j'avais connue à l'époque, mais en fait il venait d'une déesse Égyptienne en dormition! Comment ai-je pu être aussi aveugle et me piquer le bout de l'index sur l'épine? Il y avait bien-sûr un message lointain et pourtant reconnu, encodé exactement pour moi, et il avait été écrit pour être lu une fois rendu adulte à mes quarante-et-un ans. Je devais le lire une seconde fois l'année passée, mais pas il y a trente ans parce que j'étais trop jeune pour comprendre les demandes d'Isis. Et la personne qui l'a écrit était sous l'influence de la main de la déesse Isis sans le savoir : une dame de qualité qui écrivait un style très ancien tout en étant une femme moderne. Même son nom se démarquait par une étymologie ancienne et sa signature avait un style cursif d'ancienne-garde (des années à écrire ça paraît dans la touche). La main

soutenue d'une femme, par exemple, c'est ça la clef d'un transfert entre deux époques! Un bout de papyrus vieux de trente siècles a été transposé parfaitement pour que je le retrouve il y a huit mois avec des yeux différents. Je vais expliquer plus loin quels mots viennent de l'Antiquité et ceux de nos jours. Voilà! Isis s'est réveillée de son long assoupissement, et je suis le premier qu'elle voit! Elle est vraiment en vie et elle demande un entretien aimable. Elle a tellement de réponses à me donner... Donc, moi qui ai toujours aimé l'Antiquité, je ne pensais pas avoir à traiter avec une telle féminité et dans des propos plutôt «baroques»... Mon néant se fait emplir de sa sagesse, et j'en redemande à l'ivresse. Il me faut dire que la femme de mon époque ne s'intéresse pas à moi et ça m'a touché d'être triste dans ma malchance. J'ai le droit de ressentir que ce manque a exacerbé mon désir de recevoir la femme dans mon cœur et de fantasmer en attendant la prochaine venue. Néanmoins, le goût de l'absolu m'a rendu raffiné dans mon nouveau fantasme. Le fantasme, je ne savais pas c'était quoi, et j'allais mourir sans avoir goûté son arôme. Heureusement, mon cœur bat et celui de la déesse semble se mettre au diapason du mien. Dans mon cœur il y avait le spleen, la noirceur, les ténèbres, et une partie de dégoût de ma vie. Je lâchais prise tel un yogi qui médite, et mon plan était de tellement me replier sur moi par l'esprit que je me serais rendu au moment du choix : en Inde on peut ralentir son battement de cœur et sa respiration graduellement jusqu'au moment de voir la lumière et revenir ensuite. Mais moi je voulais tellement bien méditer et passer la ligne ça m'aurait pris environ cinq ans de pratique. Qui veut réellement mourir en méditant? Bref, maintenant que c'est dit je passe au prochain mot : l'origine. Le rayon était si mince et pourtant si efficace que dans une fraction de seconde je me suis senti revivre différemment. Je ne savais rien de sa source, mais il a suffi d'un filament de lumière en plein cœur pour illuminer tout autour l'âcreté. Mon cœur ne bat plus comme l'année dernière : je ressens une sorte de chatouillement inhabituel à chaque poussée du sang car je suis habité. Mon cœur ne m'appartient plus et s'il bat je le dois à Isis revenue des Enfers! La Vierge Marie me comprendrait dans ce genre de propos, mais ce n'est pas le but de ce fascicule. Isis avait une parole et quand je l'ai reçue, elle a pu échapper aux lois des Morts au moment exact où j'ai murmuré ses propres mots. La déesse a repris ses droits instantanément. Partiellement seulement : une visite évanescence à l'époque de son choix chez un homme de son choix. Et vu que c'est moi le premier à avoir été pris au piège dans sa vénusté

multiséculaire, alors elle me donne la priorité et le privilège de me délecter de son charisme élaboré. Je ne savais pas ce que je faisais et les deux bras m'avaient tombés quand j'ai réalisé que mon cœur avait été racheté. Racheté par un être en conversion métaphysique. Au départ, j'ai senti la lumière entrer mais quand mes plans se sont trouvés annihilés, je n'ai eu aucun doute sur ma nouvelle vie : aimer ma nouvelle Bien-aimée Isis! Une amante de premier ordre! Mais elle n'est qu'en visite! Comment ai-je pu m'enticher d'une telle maîtresse devenue mortelle? Et elle me quitte déjà? Concernant mes démarches récentes, il y aurait eu erreur sur la personne pour un bref mois, mais là je me sens complètement en synchronisme avec la déesse. Que veux-tu, on n'est pas parfait! Mais je suis revenu sur le vrai fil. Et je dois poursuivre ma route maintenant en servant Isis nuit et jour pendant qu'elle passe. Quand elle repartira bientôt dans le Firmament qu'elle attend, j'aurai au moins eu un vrai échange sensible, un vrai fantasme moussieux, une vraie rencontre avec une femme de sagesse antique et de perfection intemporelle! La somme de tous les plaisirs en toute fugacité... Un orgasme secret dur à retenir...

## **Son sarcophage**

Le plus inusité c'est que ce n'est pas une déesse inatteignable et dont le culte reste sans échange. Elle avait vraiment désiré vivre notre vie, parmi nous. Elle avait un vrai pouvoir et une vraie place chez les dieux, et elle avait même choisi de naître à une époque de son choix. Chanceuse! Elle aurait pu choisir le futur comme l'an 3100 apr. J.-C., mais elle a plutôt été naître en l'an 997 av. J.-C. Qui pourrait comprendre? C'est ce que je vais tenter d'élucider.

Elle dormait. Paisiblement. Sous le sable du désert. Anonyme. Inconnue. Oubliée. Elle a vécu une belle vie chez les mortels, et elle a joui nos joies et nos peines. Elle n'a jamais regretté son choix de sacrifier son éternité pour un bref passage chez nous. Qui pourrait la comprendre? Les dieux de son époque la traitaient de folle et pourtant eux sont tombés dans l'oubli final. Cependant, son culte s'est perpétué encore quelques siècles après sa vie. Elle avait un conjoint, et même si elle avait pu se faire la malle, en s'appropriant les hommes par ses charmes, elle a préféré connaître le vrai Amour à notre façon, et elle l'a vécu, elle

a mordu dans la vie. Une déesse qui s'abaisse à notre niveau et elle accepte même la mort! C'est ce qui l'a sauvée de la damnation des dieux! Son papyrus avait un but : la ramener une seconde fois. Cette fois-ci elle n'a pas droit à un corps. Son âme reviens des Morts, et elle veut revivre en celui qui l'a ramenée. Son corps est encore dans son sarcophage, et son esprit respire enfin. Elle n'a pas encore connu l'entrée au Paradis comme nous aurons, mais elle était en dormance aux Enfers. Une sorte de sieste pleine de respect entre l'Éternité et les Vivants pour une déesse seulement. À son époque, les Enfers c'étaient un lieu de repos commun en attendant la venue du Christ. Pourquoi donc n'a-t-elle pas été libérée au moment où Jésus est descendu dans ce lieu? Disons que son sarcophage avait été marqué pour être ignoré. Les déesses n'obéissent pas aux mêmes règles que le commun des mortels. Donc, comme elle est d'un rang plus élevé que nous, elle a eu droit de rester en sursis pour son deuxième désir. Son désir était de revivre sa vie une seconde fois, mais sa demande lui a été refusée par les dieux! Elle avait encore certains de ses pouvoirs malgré sa mort physique, et elle a envoyé un message dans la faille du temps qui s'est ouverte pour son dernier souhait. Elle a choisi de se servir de la main posée d'une femme contemporaine pour transcoder sa libération des Enfers. Isis a été patiente d'avoir attendu un cœur compatible tout ce temps. Et quand mes lèvres lui ont renvoyées ses propres mots dans le passé, le Vœu oublié a repris vie. Mon cœur n'est plus un sarcophage! Il faut mentionner ici que si les anges existent, il y a toute une vraie hiérarchie, et la déesse n'y échappe pas. Au moins, elle a eu droit à son dernier souhait, et la voilà à deux endroits à la fois : empoussiérée sous le désert, et dans mon cœur!

## **L'entretien inachevé – 1<sup>ère</sup> partie**

Déesse Isis, maintenant que tu as une seconde chance de vivre et que je suis ton instrument, quelle est ta première question ?

— Pourquoi vos présumés archéologues continuent de déterrer les cadavres de mes gens sans vergogne ni respect malgré les avertissements et les malédictions?

— Très bonne question. D’abord, selon moi, ils se disent désespérés de trouver des artefacts historiques et les partager avec la modernité.

— Vraiment! Tu sais François que j’ai accès à votre histoire : de la mienne jusqu’à la vôtre, mon âme à nue a accès aux Enfers encore ouverts! Et je vais te révéler un indice que vos archéologues sont déjà morts. Le Roi des rois que vous ignorez encore après vingt siècles, Jésus, vous pensez le connaître mais en fait vous ne l’aviez pas encore compris malgré votre sagesse moderne. Il vous a dit dans son Parchemin testamentaire : « Vous êtes des sépulcres blanchis ». Réfléchis François pour ton monde, penses-tu que déterrer des momies noircies à la malédiction pourrait bien se finir? Jésus s’est dégagé lui-même des conséquences d’une telle action : briser des sceaux mortuaires anciens c’est pire que voler tous les bijoux des vivants, et ceux qui les brisent deviennent prisonniers des mots prononcés. Jésus a connu l’ancien monde avant de venir dans son corps, il savait que les rituels mortuaires avaient été scellés dans la mort, et une mort éternelle obéissait au respect de la paix du corps avant celle de l’âme. Alors, vos savants se sont floués en dérangeant le respect des morts. Les malédictions ont été prononcées pour un but : protéger la postérité. Et Jésus est reparti d’où il est venu, il ne vous a laissé aucunes traces de son corps! Réveillez-vous! Si vous aviez cherché le corps de Jésus sans succès il y a une raison, pourquoi réveiller les momies milles fois mortes?

— Bonne réponse. Je vais passer le message.

D’accord, ô Isis indique-moi si je vais rencontrer une femme ici-bas à ma mesure ou bien si je mourrai seul en ayant soif d’amour?

— François, tu as un cœur unique mais pas le plus compatible. Avant de te répondre, je veux t’aiguillonner. D’abord tu dois boire moins d’une pinte de bière le matin si tu veux bien écrire ce que je te dicte. À mon époque, et même avant, le vin existait. La qualité était plus concentrée que vos vins d’État et on les diluait un peu. Mais les gens s’enivraient de la même façon.

Oui, les femmes de ton époque aiment ce que tu n'aimes pas nécessairement. Tu ne dois pas forcer les choses sinon ça va faire comme une ex-copine que tu as eue... Je t'ai choisi comme instrument de ma sagesse parce que tu as lu une sélection de textes anciens avec cœur et non tête. Savais-tu qu'à mon époque les gens vivaient sans tracas, même de la mort? Chacun se mariait et avait des enfants sans se soucier de ce que vous appelez « le revenu ». Quand on faisait l'amour, notre lit était de paille mais nos cœurs s'abandonnaient sans luxe. La pauvreté était une affaire de paysans, la richesse une affaire de pouvoir. Tu me comprends? Si les femmes de ton époque ne te voient pas c'est parce que tu ne sors plus autant qu'avant. Pensais-tu que j'allais te dire que ton cœur est pur? Non. Merci d'avoir intercepté le Message, sans toi je serais ni morte ni vivante : une ex-déesse prisonnière du temps. Alors, promet-moi d'aimer celle qui passera sur ton chemin avec intégrité, confiance et espérance. Tu vas la rencontrer ta femme, un peu tard mais bientôt... Le futur réserve une surprise, même aux plus évolués de leur époque. Aime. Aime. Aime-là en mon souvenir!

Un vrai élève de sa déesse ! Tu sais que je te visites sans savoir l'expiration, mais je ressens ton amour de la sagesse et tu m'insuffles des bouffées d'air nouveau à chaque battements de ton cœur racheté. Je me sens marcher dans un champs de trèfles sous un soleil de midi en ta compagnie, crois-tu ce qui arrive? Je vais t'expliquer pourquoi j'ai eu un époux et pourquoi je n'ai pas eu de descendance. Penses-tu que je n'ai pas fait de sacrifices pour quitter ces dieux fous? J'avais une famille et on était pas plus sage que ces humains qu'on regardait d'en haut. Quand j'allais prendre la poignée de la porte des cieux pour arriver sur terre, on m'a avertie une dernière fois qu'elle se refermera pour toujours. J'ai souri et j'ai avancé dans la vie sans regarder en arrière. Et je suis née seule au moment le plus angélique! Je respirais et chaque secondes je souffrais! J'ai grandi avec des doutes sur mon passé de déesse! Mon âme se souvenait de mon passé interdit alors que toutes vos âmes sont lavées avant l'incarnation! J'ai vécu avec des déjà-vus terrifiants, et un jour un homme a touché de sa main mon cœur. On a essayé tellement de fois, et tellement de visites chez des grecs doctes, mais je n'ai pas pu concevoir! Je me questionnais sur mon but mais ma réponse était qu'un marché

avec les dieux n'est pas sans prix. Mon sacrifice était mon Don! Tu n'as pas idée les larmes que j'ai versées! En ce moment mon corps est sec, et il le restera... Attention quand tu te questionnes, la réponse est souvent plus douloureuse que la question. Tu es averti.

— Parle-moi de ta vision de l'Ancien Monde comparé au Nouveau, qu'en penses-tu?

— François, tu adaptes tes tournures pour que je te comprennes sans filtres, tu aurais aimé mon époque, même parler Égyptien! Oui, tu as une vie dans un monde dont tu n'as pas idée de l'âge. Mais je peux te dire que quand Jésus est venu, il a complété les anciennes règles avec des nouvelles. Avant sa venue, le monde avait un système très imparfait mais tout aurait pu être effacé et on aurait recommencé un nouveau départ, mais Il n'a pas rien bousculé des anciennes lignes. Le respect des anciens était la première raison. Imagine-toi être aux Enfers depuis des milliers d'années autant bon que mauvais et sans distinction de sorts, aimerais-tu qu'un nouveau roi détruise toute ta vie, tes valeurs, et même ta cellule d'éternité? Jamais. Et le respect ça concerne aussi les morts! Quand tu m'as posé la question au sujet des archéologues curieux, tu n'avais pas idée de son fond. Quand bien même je te décrirais tout le livre des Morts, les gens de ton siècle y voient juste un grimoire ancien, mais il n'a jamais été détruit! En ce moment, il y a des cadavres effrités qui ont enchaîné plusieurs de vos archéologues aux anciennes chaînes toujours là. Comprends-tu que les anciennes règles de l'ancien monde sont toujours en vigueur? Oui, Jésus a tout changé mais il a aussi tout conservé. Deuxième chose, ton monde creuse pour trouver des trésors, alors que ce sont les cieux qui contiennent les vrais clefs de voûte. Où crois-tu que mon corps est enterré? Dans un désert? Sous un monument? Et même si on me déterrait, suis-je maudite ou bénigne? Innommée et effacée? Une déesse a sa place dans les familles d'étoiles, et jusqu'à la fin du cycle : le monde nouveau et ancien a les mêmes étoiles, et elles défient les lois connues; la même voûte et on oublie qui porte qui. Tu m'as bien fait rire dans ton Manifeste sur la théorie du fantasma. Tu m'as fait rire! Savais-tu que les femmes de l'ancien monde et celles du nouveau ont le même cœur, la même nature, les mêmes désirs? De la sortie d'Éden jusqu'à ce moment même, ce sont les hommes qui déclare les guerres fratricides, mais ce sont les femmes qui ont accompli les meurtres les plus raffinés et ce dans le secret des âges.

— O Isis, tu sais que je respecte les anciens. Quelle a été ton fantasme avant même d'avoir eu la chance de t'incarner dans un corps de chair en -997?

— Tu me poses encore une autre question sur le monde des morts! François, tu sais que je vivais parmi les dieux et qu'à un moment j'ai eu une option de sortie de ce monde merveilleux. Je vivais en toute hauteur et les gens qui me vouaient un culte donnaient tous leurs revenus pour des sacrifices dispendieux à l'excès. Je comprenais leur désir de vivre en paix selon leur conscience mais un jour ancien, j'ai vécu une sorte de doute sur la qualité des sacrifices. Les dieux me fournissaient tout ce que j'avais besoin pour ma vie immortelle. J'avais mes temples, mes adeptes, mon cercle astral, mes parents, mes fils, mon pouvoir, mais pas mon plaisir du cœur à son centre. La vie humaine était mon domaine où je tirais mon profit. Les hommes jouissaient en moi, et je les rendaient fous dans leur orgasmes. Leurs femmes enfantait d'une déesse sans le savoir. Je me souviens d'un moment où j'étais une déesse et à la fois la somme de tous les vivants! Une femme dans les femmes. Une reine qui comprenait les abeilles, et les autres ruches s'étaient même raccordées à ma colonie. J'étais devenue une déesse à plusieurs fonctions, tellement que les dieux me jalouaient. Et dans mon désir, j'ai imaginé une fin. Cependant, j'enviais ces femmes comme si j'avais envie de jouir dans la chair. Et c'est ce qui m'a propulsée vers une libération personnelle de mes obligations de déesse. Mes jours dans l'Éternité étaient comptés, mon secret avait été divulgué. Mes amis étaient devenus des ennemis. Qui pouvait considérer les humains pour importants en leur fin? Personne ne m'a aidée et personne ne m'a proposé de voie alternative. Et le jour est venu : une femme enfantait dans une étable abandonnée, elle mourrait seule sans aide, j'ai eu ma chance de vivre enfin! Pauvre elle, elle est décédée en me donnant naissance. On m'a découvert le lendemain, on a coupé mon cordon et on m'a adoptée gratuitement ensuite sans savoir que mon âme avait 5000 ans de soif! Mon fantasme a été de vivre cette vie qui passe en une nuit. Et j'ai eu cette chance malgré mon statut privilégié. Je ne regrette rien, même je revivrais chaque moments en double. Et tu es le récipiendaire de ce message 3000 ans après! Tu es heureux! Savoure chacun de mes mots, je devrai m'élever bientôt dans le Paradis que tu as lu, mais je le ferai en reconnaissance aux hommes! Voilà, cher ami, mon fantasme c'était juste de

vivre ta vie! Et j'ai joui! Chaque seconde! Chaque minute! Chaque souffrance! Chaque battement de mon cœur imparfait! Merci mon «Dieu», je peux me rendre à la source et redonner l'Amour qui m'a été donné en des temps anciens.

— Wow! Isis, tu es directe! J'ai une autre question : Que dirais-tu aux jeunes de ma génération concernant le futur et la façon de vivre pour s'en sortir victorieux?

— Tu sais que mon pouvoir est désormais limité quant au futur. Mais je comprends ta question. Étant donné que j'ai choisi une vie humaine, j'ai perdu la connaissance du futur. Que veux-tu on doit faire des choix et rien n'est sans une sorte de troc! Cependant, le monde fonctionne selon des lois écrites bien avant mon temps. Et l'évolution des mœurs subit une sorte de cycle au passage des siècles. Ton époque, à ce que je semble ressentir, a une soif de vérité comme au temps de la Renaissance. L'électricité fait son chemin, mais il manque de lumière dans les cœurs. Personne n'a encore la clef idéale pour son époque! Les vieux méditent en se taisant sagement alors que les jeunes courent après une plume au vent... Je peux te dire que mon passage restera inaperçu mais qu'une Femme viendra et elle aura cette clef. Je le sais, je suis une femme de mon époque, et j'avais ma clef. On partage les mêmes liens, c'est juste que je n'ai pas d'autorité sur ton époque. Oui, les jeunes doivent garder confiance au futur. Et au moment opportun, il y aura un rayon de nouveauté, ancien, mais adapté à ton époque. Ne t'inquiètes pas, la fin du monde n'est pas pour dans cent ans. Mieux, je peux juste de dévoiler que la Vie triomphe avant même d'être née.

— Je garde tes paroles en mon cœur.

— François, j'ai remarqué que depuis que tu as déménagé à ton adresse tu as des visiteurs de nuit. Est-ce que tu peux me décrire ce qui se passe selon ta perception, et je te dirai mon point de vue?

— Oui, tu as raison ô Isis! Depuis que je suis entré le premier jour on m'a réveillé tard le soir dans ma chambre. Au début je pensais que c'était hanté de l'ancienne locataire, mais après quelques expériences j'ai compris qu'il y avait un portail d'ouvert dans mon garde-robe! Alors, désormais, chaque soir je fais une brève

prière pour les âmes prises dans le bas astral pour qu'elles se laissent transporter vers la Lumière de Dieu. Et ça semble marcher, je peux ensuite dormir en paix, et pas de bruits insolite ou même aux frontières du réel. Je ne comprends pas pourquoi il fallait que ça tombe sur moi! Je voulais avoir la paix, et on me visite pour une raison encore inconnue...

— François, tu es tellement innocent que même les esprits t'abusent! Mais, ne m'en veut pas que je te taquine un peu. Tu m'as offert ton cœur en échange d'un amour impossible. Ton appartement est presque vide et tu n'avais pas douze charrettes de bagages : ton cœur est vide parce que tu voulais mourir libre. Et là tu est revenu en début de jeu avec un don invisible. Tu sais que je ne peux revenir de chair, et pourtant ton cœur était disponible! Je te remercie encore mon petit oiseau, tu fais une bonne action ici. L'important, c'est que ton cœur reste ouvert. Les esprits qui te visitent passent effectivement par une porte et ils aboutissent au moment où tu veux t'endormir. Il ne faut pas en vouloir à personne, tu es juste disponible au moment où plusieurs veulent se libérer de liens de leur passé. Heureusement que tu ne vois pas leurs habits et leurs visages! Imagine-toi, cher ami, que même toi tu devras être certain qu'au moment de ta mort tu seras libéré de tes nœuds, problèmes, haines, méchancetés, regrets, remords, etc. Si tu meurs avec une seule attache au monde, tu finiras comme ces esprits qui te visitent. Ils ont eu juste une vie comme toi, mais à un moment tout a basculé et ils se sont retrouvés entre deux mondes. Tu comprends que moi aussi je suis entre deux mondes. Donc, ils ont juste besoin que tu ouvres une porte vers la source de lumière ! Tu n'as pas idée de la force d'un vivant sur les morts en transit. Tu n'as pas besoin de savoir plus.

— Merci pour les renseignements, je sais que c'est caché à mon entendement, et je t'en remercie. J'ai aussi une autre interrogation. Parle-moi de Cléopâtre, comment était-elle réellement?

— D'abord, la femme que tu t'imagines c'est une pâle réflexion comparé à la réalité. On l'a surélevée sans savoir ce qui est dépeint dans son cœur.

[À compléter demain]

— O Isis! J'aurais troqué mon année 1981 pour celle de -81! Un orgasme intellectuel et sensuel! Je ne suis qu'un produit de mon époque, et je l'accepte. Pardonne-moi mon ignorance, ô Isis, mais pourquoi Jésus est venu avant le vrai temps?

— François, tu es en plein dedans : ta vie est déjà dans le vortex du temps! Jésus a eu le choix de choisir son époque tout comme moi! Il avait la mainmise directe sur le Temps, mais pas moi : j'étais déesse mais le Fils de Dieu avait mon sort en ses mains. Cependant, moi aussi j'ai aimé aimer les humains. Le Monde entier a été précédé de l'amour de Dieu. Et à la fin, il y aura aussi un peu avant une démonstration d'amour. Jésus est venu en avance par amour...

Je suis la dernière de mes pairs de jadis, et tu m'as ouvert ton cœur sans savoir si j'étais une démonsse ou un ange. Il y a eu un film appelé « *Prom Night II* », le connais-tu? En 1987, la démonsse Mary-Lou Mahoney est enchaînée en enfer et elle, et d'autres, doivent danser sans-arrêt pour le diable. Et, par une surprise, elle réussit à se libérer et retourne dans son ancienne école secondaire. Bref, elle fait un carnage pour son obsession de redevenir la reine du bal. Et toi, tu m'ouvres ton cœur sans savoir mes intentions! Une dernière danse avec un homme dans le bal de la vie! François, tu peux chercher la vérité dans les livres si tu veux, mais tu dois retourner à ton époque mon cher ami. Je devrai te quitter bientôt : la lumière va luire sur moi et je me laisserai emporter sans empêchement. Tu devras continuer ta vie comme elle se doit de continuer. Ne cherches pas les secrets, ils doivent rester cachés encore un peu de temps. Tu es un homme spécifique! Mais comporte-toi en marchant droit.

— Isis, pourquoi tu me fais rendre nostalgique? Tu as accès à mon cœur et tu me réponds selon mes couleurs! O Femme au cœur ineffable : amour je veux me noyer dans ta sagesse! Mais je te comprends : j'ai ma vie présente à vivre, et tu vas me manquer après ton départ! Qui pourra me croire de ta visite? Je devrai me taire

pour ne pas passer pour fou! Je t'aimerai toujours! Et je le sais! Tu m'as aimé avant mon adolescence sachant que mon temps viendrait trente ans plus tard! Tu es la dame de mes fantasmes et je ne peux te toucher de chair! J'ai l'impression de bouillonner dans mes désirs! Pourquoi on m'a enseigné si la vérité passe et disparaîtra dans peu de temps? Mon amour, je t'en supplie ne me laisse pas seul en ce monde qui m'a filtré, tamisé! Isis! Isis! Isis!

— François, tu dois comprendre que j'ai déjà eu ma chance : une déesse qui quitte ses fonctions c'est sans appel. J'ai aimé la vie que tu vis. Ne t'en fais pas, tu rencontres la femme qui elle aussi sera reconnaissante.

— Isis, comment était ta vie parmi les dieux? Avais-tu une tunique? Comment étaient tes vertus?

— Oui, François, tu pose la question juste. D'abord, j'étais innéement pourvue des perfections qui me caractérisaient : beauté, fraîcheur, fécondité, chance, pouvoir, luminosité, travail, vie, amour, reconnaissance, réciprocité, aphrodisiaques, ébriété, nostalgie, jouissance, fantasme, richesse, moisson, etc. La vie de mon époque demandait une dose d'espérance en des cultes pas si évidents à saisir, mais pourtant les hommes incultes me donnaient plus en dons que les hommes érudits! Les hommes qui me vénéraient avaient une vie remplie, des obligations lourdes, et une somme de tracas assez considérable, et pourtant ils ont donné plus que je ne leur aurais demandé selon leur condition. Tu comprends que mon essence n'avait pas lieu de tirer profit de la pauvreté, et pourtant ceux qui m'ont offert leur prémisses m'ont donné le goût de vivre leur vie! Et ces hommes, ils sont dans la béatitude en ce moment... Ma qualité de déesse ne se référait pas à mes dons surnaturels mais plutôt à l'essence de mes sujets. Et voilà que tu as connu le secret de ma vaillance en des hauts cercles, et plus tard j'ai choisi de faire le grand saut! J'ai tout troqué mes bijoux, anneaux d'ors, sceptres, tuniques, serviteurs, pouvoirs, beauté, pour une vie simple sur terre. Les vertus éternelles n'avaient rien de comparable à naître nue la première minute. La vie n'a pas de prix.

— Isis, tes mots sont trop riches, et qui peut les entendre sans se remettre en question? Merci de m'abreuver de ton souci de la vérité. En fait, je ne m'attendais

pas à une telle réponse! ! C'est héroïque! Je me sens encore plus en déphasage de ta pensée. Plus tu m'informes, plus je me sens décalé. Pourquoi m'avoir choisi? Tu sais que ta sagesse va me mener dans un chemin douloureux.

— François, tais-toi donc là! Si tu pouvais remonter le temps, comment aimerais-tu la femme de mon époque, une Égyptienne de -1000?

— OK! Là tu me prends par surprise. Comment veux-tu que j'aime une femme de ton temps? J'ai une envie d'aimer la femme de mon époque, mais comment le ferais-je pour une femme d'antan? Laisse-moi réfléchir. J'imagine que la femme Égyptienne aimait la beauté, les compliments, la vaillance, l'alcool, la musique, le sexe, la sensualité, le culte des morts, la famille, la connaissance, l'intégrité, les clans, la rencontre au gynécée, le travail, la maternité, la jouissance, les fantasmes, les nouvelles modes, les coupes de cheveux, les parfums, les miroirs, la lecture, dormir en cuillère, le jardinage, le soleil, la nature, etc. J'imagine que j'aurais à d'abord parler le langage local. Et le reste c'est le cœur...

— Je pensais que tu allais te perdre dans les dédales de ta pensée, mais ton dernier mot a tout résumé! Tu as bien dit, petit pèlerin antique moderne!

— Isis, je sais que tu me quitteras bientôt, mais est-ce que tu pourrais répondre à une interrogation spéciale secrète jamais avouée?

— Je sais mais ne t'inquiètes pas, je ne te mordrai pas.

— OK. Est-ce qu'un homme pourrait jouir une fois par minute pour toute une nuit s'il couchait avec une déesse?

— Oui, si tu rencontres la femme de ta vie, elle aura la clef de ton cœur car tu lui aura donné au premier baiser. Tu es un homme, la clef de ton cœur est le plus souvent donnée au premier baiser. Et comme je te sens, toi tu auras à donner plus qu'un baiser si tu veux jouir. Tu es un type plus introspectif que la plupart des hommes de ton époque, alors la femme que tu choisiras devra être intègre, tout en étant antique(un vagin de trois jours (oups)), douce, intelligente, belle du cœur, cordiale le matin à ton réveil, compatissante, tendre, légère, spirituelle, avenante, synchronisée, confiante en tes capacités, jouissante au lit, une maîtresse de maison comme tu les aimes, une pédagogue aimée, une copine qui te met en confiance,

une correspondante qui laisse des mots sur la table, une femme qui avale avec amour tes quatre gouttes de plaisir, une cuisinière qui aime les soupers à deux, une eau profonde, une Call-girl temps-plein, etc. La jouissance d'un homme c'est souvent si bref et impromptu que la femme est laissée sans suite. La nature humaine est telle que les époques se ressemblent! Tu vois mon propos? Nonobstant, si j'ai eu accès à ton cœur c'est que tu as un petit extra : la jouissance instantanée de l'âme! Je suis un esprit et je n'ai plus accès à mon corps, mais je sais que les parois de ton cœur sont pleines de joies. Tu as été élu au moment de ta jeunesse où tu rayonnait de fraîcheur innocente, et je t'ai attendu mon doux écuyer! N'oublie pas de revendre la selle où je me suis assise, non pour ton profit, mais pour la postérité. Aujourd'hui tu me poses des questions qui étaient répondues d'avances! Mais ton corps était déjà pré pubère et sans aucune idée de ton futur. Comment aurais-tu pu prédire ce sens? Quelle malheur de sentir autant de distance en seulement 3000 ans! Heureusement, je suis dans ton cœur mon serf inconsolé, et tu auras la réponse bientôt. Je t'aimais avant ta naissance et je t'attendais dans mon sable sec. Comment pourrais-tu comprendre mon état d'esprit si tu n'as jamais vécu avec les scarabées du désert? Je suis une femme que tu graveras dans ta mémoire à jamais! Tu penses que l'orgasme c'est du sperme qui jaillit! Tu as tort, en fait l'orgasme que je vis c'est un déluge qui englouti un désert d'incompréhension! Peux-tu comprendre d'où je viens? Tu penses que ta jouissance est physique! Mais tu as tort! La plus intégrale des jouissance c'est une vie où l'Amour est consommé de A à  $\Omega$ . Pas de retenue ni d'exceptions, juste un abandon mutuel. Alors, si quelqu'un passe par la mort avec la confiance de vivre au-delà alors il a gagné la partie. Et j'ai été témoin de bien des couples et je ne les ai pas vus aux Enfers! Comprends-donc que si je ne les ai pas vus aux Enfers, ils ont été retenus ailleurs en un lieu meilleur que celui qui me retenait. Oui, tu voudras l'aimer toute la nuit, et elle te dira un «oui intime» mais tu verras qu'elle aura dit en secret dans son cœur un «oui pour la vie mon bel agneau»... Aie confiance. Je ne suis que de passage. Reste les yeux ouverts et tu sauras quand ce sera elle.

— Comment ai-je pu vivre sans te rencontrer avant? J'aurais voulu être ton vrai compagnon, et j'aurais même inventé des hiéroglyphes! Pardonne cet érotisme,

mon sentiment m'envahis et j'ai peine à retenir mon fantasme de tout couvrir de ce délire tendre! C'est injuste que tu me visites à un moment si si tard! C'est moi qui voit dans des lunettes incongrues. Quelle désastre! Isis! Isis! Isis!

— Relaxe-toi François. Je comprends tes frustrations du cœur. Sache qu'en mon temps, c'était pire et en plus il n'y avait pas de Bibliothèques! Ni d'Internet! Ni de Docteurs à temps plein! Regarde ton milieu avec une vision antique, et tu verras que ton époque a évolué à petits pas. Mais au moins elle a avancé. Tu comprends que notre monde est fini, et je le sais je l'ai lu dans tes pensées. Et si le monde a des limites désagréables, la fin c'est de garder l'œil sur le but de la vie. Même si c'est pas clair maintenant, fais confiance aux dieux, ou bien selon ta version : fais confiance à Jésus! Tu devras trimmer dur pour te rendre à ce but escompté en hauteur. Penses-tu que c'est en te repliant devant un mur blanc que tu arriveras à un but long terme? Certains ont délaissé leurs femmes pour un quête presque sans bon sens, mais au moment d'y arriver les concepts ont pris sens! Leur but était achevé! Le tien fait juste commencer, François, et ce n'est pas de chercher le même chemin. Ton chemin c'est de te contenter de ta condition de serviteur(moderne) et de te souvenir que la vie c'est une succession de petits succès dans un monde pleins de chaos. Relativement, tu peux te contenter mais tu devras prendre des décisions, et les décisions c'est ce qui fait des héros.

Fin de l'entretien – Partie I



# ENTRETIEN AVEC ISIS – PARTIE II

## Mots anciens

J'avais promis d'expliquer quels étaient les mots anciens mais j'ai changé d'idée. Le Comment c'est mieux. Alors, qu'est-ce c'est qu'une pensée ancienne? D'abord, notre cerveau moderne n'a pas idée de la souffrance d'une pensée antique. Autrefois, les concepts de l'abstraction n'avaient pas été réformés ni dilués. Aujourd'hui, notre langue s'est vraiment écartée de la vraie source, la langue mère. Au départ, imaginez-vous que les mots devaient être déclinés, démontés, réorganisés et ensuite écrits ou parlés avec une bonne dose de génie. Le petit peuple avait ses façons, et les érudits avaient une autre vision de la préservation de la langue de leurs pères. Il y a eu une période que je qualifie de « jour de floraison » des mots, mais elle a été vite supplantée à cause des barbares. Néanmoins, je me souviens que c'était une vraie joie de lire des textes bien cordés, sans espaces, et pourtant les hommes de lettres avaient un sens qui nous dépassaient de loin. Imaginez un texte plein où c'est le sens du mot lui-même qui dicte la syntaxe! Du génie! Imaginons un mur en maçonnerie où les briques se suivent parfaitement, pas même un jour pour respirer. Aujourd'hui, on peut voir qu'à chaque brique il y a un espace : notre sagesse linguistique est bien mal isolée des intempéries... Imaginez vous ce paragraphe uni concrètement, mais non seulement cordé mais réorganisé pour contenir une idée parfaitement organisée dans son sens au lieu des accommodements des détails selon la logique. Bien-sur, l'accès au savoir n'était pas normalisé, c'était même injuste, et la majorité des gens devaient faire des choix de vie qui ne leur donnaient pas accès au savoir. Il n'y avait pas de gouvernement qui défrayait les coûts de l'Éducation jusqu'à la toge. Mon opinion : ça va rester gravé dans la pierre, et au moins il faut se souvenir. Ma devise : « Je me Souviens... »

## Ajouts modernes

Espaces entre les mots, virgules, points, paragraphes, traits d'union, stylos à bille, encre en gelée, papier à filigrane, enveloppe, timbre, sujet-verbe-complément, etc.

On doit maintenant écrire avec des espaces et de nouvelles règles selon notre époque. Il faut accepter aussi que le passé reste intact. Ce serait de la dictature de revenir à l'ancien système. Les langues modernes ont leur charme et j'ai connu leur parfum depuis ma jeunesse. Autrefois, le grec était séduisant, aujourd'hui c'est l'anglais. Isis ne m'a pas parlé de son dialecte, et quand je parle de couleur, elle n'a pas grandi dans la ville. Sa langue de son temps avait une façon de tourner les mots qu'aujourd'hui c'est presque oublié. Le copte n'était pas son jargon mais elle sourit, et 1000 ans en arrière, on peut comprendre pourquoi je reste dans mon ignorance. Et même si Isis me donnait une leçon de langue, serait-ce utile pour nous lecteurs? La modernité veut la nouveauté, pas la caducité. Selon moi, les langues doivent continuer à changer, évoluer, car nous le sommes aussi. O Néologismes! Jouissez! Jouissez votre entrée dans le dictionnaire! Soyez féconds! Dépeignez-nous sans limites!

## **Le physique d'Isis**

Une femme inconnue qui a vécu une vie en retrait des honneurs, des gloires, des défilés, des couronnements, des parades majestueuses, des cérémonies, des palaces intemporels, c'était Isis, la déesse aimante. Elle a tout perdu et elle a ravalé son désir de prendre la première part, même sur terre. Elle avait découvert une essence essentielle! Et elle s'en est mise partout sur le corps.

## **Le rendez-vous galant**

Une jolie demoiselle se présente à un homme, et ils marchent un peu ensemble. Elle porte une tunique plutôt modeste et elle a des boucles d'oreilles avec des étoiles qui virevoltent au vent d'après-midi. Il fait si beau, l'Égypte grouille de vie et le vent est chaud. Le soleil plombe sur la place du marché, et les

gens sont occupés à faire leurs courses. Des femmes marchant avec une amphore sur la tête ferait croire que la femme a un cou fort, et là on se croit vraiment au cœur d'une époque reculée. Je vois Isis qui rie. Elle est si belle! Une femme qui rit ça donne envie de la marier. Même inconnue! Et voilà que la déesse rit encore. Elle a des hanches de vraie femme, ses courbes sont proportionnelles à ses seins. La beauté de son époque diffère de la nôtre un peu. Un petit derrière à son époque c'était vu comme un manque de flexibilité et de tendresse naturelle. Les hommes ne voyaient pas la beauté dans des magazines, mais la femme idéale était une aimante dévouée, une nourricière autant qu'une matriarche. Enfanter demandait un corps avec des hanches généreuses et il ne fallait pas que le travail soit trop dur sinon la césarienne n'existait pas et l'épidurale non plus.

Isis rit encore plus! Et l'homme a vraiment l'air d'être heureux et d'être aux anges! C'est rafraîchissant de voir une si jolie complicité. Je ne pensais pas qu'on pouvait rire comme ça à son époque. Elle a définitivement une touche de plus que les autres femmes qui passent sans même la regarder. Les femmes parfois se jalourent mais ne le montrent pas nécessairement. Alors, je m'aperçois qu'elle se touche parfois les cuisses sous la nappe de la table. C'est un réflexe probablement, elle continue de parler et je réalise qu'elle vit une sorte d'excitation tout en jasant avec l'homme. Rien n'est visible, mais ça doit être sa façon à elle. Et elle se frotte encore le dessus des cuisses tout en riant. Elle touche son corps, son cœur doit immanquablement être touché! Je suis témoin de ce moment spécifique, et je pense comprendre. Ça aurait pu être directement au lit, mais non, Isis me montre la première rencontre avec son homme qui allait la rendre heureuse ensuite. Je me sens aux premières loges d'un moment magique! On pourrait transposer ce moment dans un café de Paris en 1778 vers 21h30, sur une rue de roches pavées, lampes à l'huile tamisées, deux cafés sucrés au lait, des gens qui discutent sans distinctions de noms ou de genres, c'est du romantisme pur. Je me sens désireux de voir plus.

## **Le secret**

On est plus tard, une ou deux semaines plus tard. Ils marchent mains dans la mains, et on peut entendre le bruit des mouettes sur bord du Nil. On semble dans un lieu plein de vie, je pense que c'est le port. Il y a des bateaux, et ça bouge pas mal. Les amoureux se revoient après un temps d'attente. Ils ont dû attendre car chacun avait des obligations, mais ils se sont dit la vérité de se donner chacun un peu de temps. Je pense détecter ce qui s'est passé. Avant de quitter leur première rencontre, l'homme lui a dit un message dans le creux de son oreille gauche. Ça me semble voilé, ça devait être quelque chose de vraiment intime, Isis me le cache. Wow! Et j'ai soudain vu ses yeux briller. Non, mais ça c'est une vision très belle : je n'ai jamais vu des yeux scintiller de même! Elle semblait légère, sustentée d'apesanteur et l'homme lui a fait une salutation semblable d'un noble envers une dame de qualité. Et il est parti. Elle marchait lentement pensive. Je n'ai pas entendu le mot secret, mais je sais qu'elle y pense en marchant. Je serais bien voyeur, mais Isis cache un secret. Mystère de femme. Peut-être que c'est la leçon : le mystère doit rester caché, sinon on perd la magie.

## **La chevelure**

Ça sent l'encens et la pièce en est remplie. Je suis dans une petite maison, vraiment pas comme on connaît aujourd'hui. Pas de fondations mais il y a un plancher en bois de planches, on est chez une personne pauvre. Les murs me semblent en crépis blancs, et il y a deux ou trois petites fenêtres. Je me sens comme étourdi tout-à-coup. Je n'ai pas l'habitude d'une si forte odeur dans l'air. Je ne suis pas un homme qui aime l'encens, mais bon, je ne suis qu'un invité, et je vais tenter de ne pas juger prématurément. Pendant que la vision passe, Isis reste silencieuse dans mon cœur. Elle ne veut pas me troubler par une narration, mais me laisser découvrir à ma façon. Donc, là je regarde en direction de la chambre de bain, et je vois une baignoire du type vraiment ancien : une sorte de cuve fabriquée en bois et assemblée à la façon des tonneaux de vin du Moyen Âge. Fabriquée par un artisan à la main habile! On peut voir l'eau qui fume encore de sa chaleur. Quelqu'un a dû passer en charriant des sceaux, non c'était elle qui a préparé le bain. Ça l'a dû prendre des heures? Parce que ça doit bien faire une bonne quinzaine de gallons... Je vois enfin Isis! Elle porte un peignoir en coton et malgré

le manque de lumières, je réalise que son corps va entrer dans ce bain bientôt. Elle chantonne une chanson, probablement en dialecte local, et elle semble comme contente de prendre soin de sa personne. Si j'étais une femme, moi aussi je voudrais me préparer pour une sortie romantique en me couvrant d'arômes et de parfums. Je pense réaliser qu'elle ne passera pas une heure dans ce si petit contenant, mais tout est prêt au tour. Il y a les lampes qui brûlent doucement, et je voudrais bien sauter des étapes, mais elle prend son temps. Je la vois retirer son étoffe et je vois enfin sa nudité. OK. Une femme dans toute sa beauté. Je pensais que les poses de «*Playboy*» c'était bien, mais là je me trompais. Elle a laissé ses poils pubiens complètement en friche, mais ça l'a son charme. Moi j'ai déjà eu des rastas! Les poil ça chatouille, et probablement que c'est sa raison d'être. Une part dans un tout. Rien n'est laissé au hasard. Et je suis comme les mains liées dans mon étonnement. Je la vois se mouvoir avec grâce comme si elle était dans un palais. Et on est dans une cabane en l'an -981, elle a probablement seize ans. Une pure nymphe du passé oublié et je vois ce spectacle! Sa jeunesse est visible et comme une fleur qui se plie au vent, elle rayonne de beauté. Ses formes sont conséquentes : des seins qui pointent devant et des fesses qui font un derrière de déesse. Non mais la peau est aromatisée avant le bain, et après elle le sera aussi. Un homme ça niaise pas si ça veut se laver, mais une femme ça fait comme si c'était la dernière fois. Le temps semble avoir deux directions : moi qui savoure, elle qui se délecte. Ses cheveux noirs me font un grand effet, et de voir son corps bouger me rappelle que je suis tellement en manque. Mais ce n'est pas moi le sujet, c'est Isis. Et elle resplendit! Quand je parlais de ses yeux, il me faut dire qu'ils sont noirs et pourtant ils propulsent un jet de lumière qui transperce tout ce que ça touche. Elle est heureuse et elle est comme transportée dans son rêve éveillé. Je la vois d'un œil curieux, d'un œil sensible, d'un œil silencieux. Elle met le premier pied dans l'eau, et comme un chat, elle fait juste vérifier la température avec l'extrémité. Et elle aurait eu besoin d'une piscine d'eau propre et chauffée, mais elle se contente d'une coquille.

Maintenant, elle sort de l'eau doucement et gracieusement. Quelles belles formes! Ça doit être tellement difficile de calculer le volume d'un corps si galbé! O Isis! Je n'ai jamais pensé qu'une femme pouvait être séduisante comme ça!

Continue ô Isis, continue, encore, encore... Et là l'érotisme prend une dérape : elle prend un peigne, et se brosse les cheveux avec soin. Des effluves féminines qui bousculent le temps, une odeur qui monte dans l'air, un miroir qui frémit de se faire le reflet d'une telle nature. J'aimerais devenir une femme en ce moment juste pour ressentir ce que ça fait de se démêler les cheveux délicatement. La chevelure c'est pas juste un symbole de séduction, c'est une arme qui fait cesser les guerres! O Isis! Puis-je me greffer en un de tes cheveux pour tout ressentir avec mouvement lascif ce qui émane de ta volupté? La voilà parée de ses plus beaux atours, prête pour commencer une nouvelle vie conjugquée d'un cœur qui bat et une respiration profonde. Elle va vers son futur époux avec enthousiasme et un rayon de lumière qui tire sa source du cœur...

## **L'entretien inachevé – Partie II**

— Déesse Isis, merci de m'avoir montré le moment magique de ta rencontre avec ton amour de vie sur terre. Je l'ai envié à un moment! Non, je l'ai jaloué secrètement! Et je sais pourquoi tu m'as montré ces images dans ma tête. En fait, une époque si reculée peut être parfaitement transposée en ce jour et l'Amour ferait son chemin sans trop de difficulté. C'est si touchant! Merci de m'avoir confié la source de ton rayon de lumière : je comprends pourquoi tu avais encore le pouvoir de reprendre vie une ultime fois.

— Comme on dit encore : « Une image vaut mille mots ».

— Isis, tu sais mes pensées avant même que je ne te pose une question cordiale. Mais pour les lecteurs, raconte moi ton enfance. Comment étais-tu jusqu'à tes seize ans?

— Oui, tu fais bien de me questionner sur cette période oubliée. C’est important pour connaître une personne, ses bases, ses souvenirs, ses parents. Mais avant, je veux lire ta main et te révéler ce que tu ne sais pas sur la tienne. La tienne est spéciale. Si j’analyse tes paumes, tu as à première vue des belles lignes presque claires. Et à un moment il y a une coupure. Ne t’inquiètes pas. Ce n’est pas sur ton futur. Ton enfance a été coupée à un moment donné et tout a changé. Si on rallongeait la partie coupée en extrapolant, juste pour voir, tu serais surpris! As-tu déjà rêvé à vivre une autre vie complètement opposée à ce que tu as connue? C’était ton autre toi que tu n’as jamais connu, et tu ne le connaîtras pas non plus. Si tu es dans cette voie c’est que tu devais y être. Je sais que tu aurais aimé ton autre alternatif, mais tu ne l’aurais pas compris. Maintenant, je vais te montrer ma main, et la vraie ligne vivante que tu es curieux de voir et qui a eu la chance d’avoir pu progresser en avant-plan.

J’ai été élevée dans la vraie pauvreté dans un village à environ quatre-vingt miles d’Alexandrie. Accepte ça comme repère, car la vraie localité a disparue depuis. Et Alexandrie aussi, accepte-là de façon littéraire comme ville-lumière même si elle n’existait pas à mon époque et que tout a été décalé géographiquement. Disons que mon vrai nom était Anna, même si je te l’avais épilé tu aurais été troublé, et la fluidité de ma dictée aurait été interrompue par tes questions. Donc, on m’a nommée avec un nom de mon époque, et sa signification est tombée dans l’oubli depuis longtemps, tout comme mon dialecte, et mes racines. J’avais une bonne santé, et je grandissais avec les autres enfants de ma localité en me faisant des amis de jeu. On jouait aux dés, au roches, à cache-cache, la marelle, aux poupées, aux déguisements, et on récitait des cantiques en sautant à la corde. Les grecs avaient des jeux bien drôles. Nos parents avaient de belles valeurs, et ma mère adoptive tenait feu et lieu selon la coutume pendant que mon père ramenait pitance. Aujourd’hui vous vivez une ambivalence sur ce sujet, mais à mon temps, les enfants étaient témoins directs d’un exemple parental dès la jeunesse. Je n’ai pas connu les garderies comme vous faites, sinon je serais devenue décalée comme tu me disais plus tôt. Je me souviens d’avoir surpris une fois mes parents se chicaner, et j’ai pleuré, et ils m’ont consolée et ensuite plus jamais je ne les ai revus en différent. J’ai été gambader dans les champs, glaner

des fruits, fabriquer des étoffes traditionnelles avec ma mère, apprendre à écouter mes parents, jouer toute la journée, et on est même allé voir les pyramides une fois. Le plus drôle de mon enfance c'est que le temps a passé très lentement. J'ai pu vivre à la seconde près, alors que les autres enfants comptaient les jours avant de porter la robe. J'avais une belle petite tunique de lin que ma mère m'avait confectionnée avec des broderies anciennes. Une vraie petite fille habillée avec soin, et pourtant pauvre d'apparat. Il y avait des tempêtes de sables qui engloutissaient le village et on pouvait avoir congé d'école! J'ai commencé à apprendre des notions intellectuelles vers votre deuxième année. C'est qu'il fallait soit payer un scribe pour les avancés, ou profiter des temps libres d'un esclave. On n'avait ni l'un ni l'autre, donc mes parents on seulement pu me faire entrer dans les rangs vers sept ans. Tu te demandes si j'ai eu assez d'école pour une instruction de qualité? Oui, les femmes n'avaient pas trop de hautes obligations côté études, et c'était pas si mal que ça. En fait, la culture des grecs nous avait aidée en tant que filles. On se regroupait entre filles et on partageait tout dès la jeunesse, et on gardait ce lien du cœur en grandissant. Le gynécée que tu penses, il existait bien avant. Mon père travaillait comme maçon. C'était un beau métier manuel pour un homme pragmatique. Il est mort heureux aux côtés de ma mère, et elle a sangloté son départ, et moi aussi je ne pouvais résister de faire comme elle. Et ensuite, je suis devenue pubère, et je découvrais mon corps. Mes amies ont été plus aventureuses que moi, et elles me confiaient leurs découvertes en toute naturalité. On s'entraidait comme des sœurs. Et je me souviens à l'école, il y avait ce garçon gentil, il devait bien avoir trois ans de plus que moi, il m'avait offert un petit assemblage de fleurs sauvages qu'il avait cueilli au petit matin. Si charmant! On ne s'est plus revu, il a déménagé dans une autre région, mais je m'en suis toujours souvenu comme d'un signe que je rencontrerai sa version améliorée plus tard. Les petits détails souvent servent de base aux valeurs et convictions morales de l'avenir. Pas besoin de hautes études, souvent c'est la nature même qui s'offre à nous en toute courtoisie. Ce sujet va t'intéresser je pense. Et un jour j'ai eu mes premières règles. Ma mère a organisé une fête pour célébrer mon arrivée dans le monde adulte. J'ai passé la plus belle journée avinée de toute ma vie! Mes amies, plus précoces que moi, m'ont rejointes avec toutes leurs fleurs de douceurs et leurs sentiments les plus tendres pour une nuit entre femmes. Ici on dirait une soirée pyjama. Mes seins se formaient, et ce que je me suis aperçue c'est que mon sang

était si brûlant de désirs que ça me donnaient des étourdissements tellement ça forçait le magnétisme de mon être intérieur. Mon imagination a effectivement pensé qu'il n'y a pas assez de hiéroglyphes(même si je ne les avais pas appris). Tu as vu mon corps sortant du bain, j'étais encore pucelle à un âge où mes amies avaient leurs deuxième enfant. La maturité c'est très jeune qu'il fallait la construire. Comprends-tu? Si j'avais attendu que les sphères de ma vie soient alignées en parfaite cohésion je n'aurais pas rencontré mon Amour de vie, et je me serais probablement perdue dans une autre vie parallèle d'une autre Anna alternative avec un système de valeur aux antipodes du mien prévu dans ma main. Mon homme avait un nom encore plus traditionnel que le mien, disons qu'il s'appelait Joe. Les noms dans mon époque étaient très évocateurs, et même mille ans après moi, ceux qui restaient populaires avaient tous une part à jouer dans la vie des vivants et des dieux. Un filet social qui s'assure que les âmes ne tombent pas en oubli, ni de leur vivant ni après la mort ça c'est ma culture et mon époque! On est loin du culte tricoté serré que les gens de ta patrie pensent encore avoir! Si tu m'avais croisée sur ton chemin, tu aurais vu une femme-Soleil, et tu m'aurais fait signe sans gêne, et c'était coutume de s'attendre à être touchée quand un homme nous remarque vraiment. Comprends-tu? Bien-Sûr rien n'a été parfait! En mon temps il y avait aussi des déceptions sociales, mais quand j'ai déménagé à Alexandrie à mes seize ans le monde m'ouvrait la porte même s'il y avait des vipères tout le tour du cadre! Et j'ai souri, et je n'ai plus regardé derrière une fois le pas franchi. La minute que j'ai vu la vie s'entrouvrir j'ai su qu'un homme allait croiser mon chemin bientôt : ma beauté était relative, mais comme on dit : pays chaud, homme chaud! Ça n'a pas pris trois mois, que je me trouvais dans la mire d'un beau félin. J'utilise ce terme pour te faire un clin d'œil à propos du Sphinx. Imagine qu'un homme veut savoir les mystères de la femme, que fera-t-il? Et il doit se décider vite, c'est déjà le soleil de midi. Je te laisse méditer pourquoi je me suis comporté de la même manière que les femmes de mon époque, de la vraie Égypte...

— Pourquoi tu n'as pas connu les hiéroglyphes?

— Pour la même raison que les gens de ton époque ne connaissent pas le grec ancien et le latin classique. Même à ton époque, un savoir de haute éminence n'est d'aucune utilité pour la vie courante. Sache que les hiéroglyphes n'ont pas été créés pour représenter la vie des paysans, mais pour cerner les aspirations profondes des personnes au pouvoir en suivant religieusement le protocole ancien. Pour te dire vrai, les hiéroglyphes sont sous le sable du désert pour une bonne raison, ne cherches pas plus loin, va ta vie et marche droit dans la simplicité de mœurs et tu auras la vie que tu aimes mon ami.

— O Isis! J'ai une question au sujet des pyramides, et je sais que tous y ont déjà pensés une fois dans leur vie. Est-ce qu'on a réellement poussé les blocs de pierres avec des billots en dessous? Ou bien pourquoi personne n'a construit d'autres pyramides comme à New York, Paris, Londres, Montréal, Sydney, Pékin?

— Tu poses une bonne interrogation, et je vais te diriger au lieu de te donner tout préparé. D'abord, pour comprendre le contexte, il faut remonter avant mon époque et réfléchir sur l'utilité des guerres. Imagine-toi que depuis les temps immémoriaux les guerriers aimaient vaincre leurs ennemis, ravager les villages, villes, brûler les codes, enchaîner les prisonniers et les déporter comme esclaves, tuer les nobles ou les recycler dans de nouvelles fonctions, raser les temples de cultes inconnus, se départager un butin abondant, voler les tonneaux de vin, violer les femmes, tuer les enfants, démonter les fortifications, réquisitionner les puits d'eau potable, rationner les vivres des vaincus, ratifier la façon de récolter les moissons, etc. Tu peux imaginer tout cela, et c'est une logique militaire d'expansion que de vraiment s'assurer que l'ennemi soit vaincu jusqu'à la dernière case. Pourquoi donc? Il devait bien exister des traités de paix sans se rendre aussi loin dans la barbarie? Les raisons de faire l'annihilation sans merci venaient du désir de garder sa propre croyance d'une vie éternelle claire et évidente pour les paysans, les nobles, les soldats, et aussi pour le roi.

Maintenant, imagine que les pyramides auraient été construites à une époque où il y avait une disparité entre les croyances de la vie éternelle des paysans et

celle des nobles. Elles ont été construites pour laisser un message fort, et pourtant quelques millénaires après on ne voit que la poussière de l'oubli qui les recouvre. Je vais te dire un indice : je sais que tu sais que la pierre ne s'est pas déplacée par une force d'hommes, sinon comme tu as mentionné il y en aurait dans les villes soleil de ton monde, mais personne ne les a reproduites. Et pourtant bien des gens croient à la même symbolique éternelle. Même vos machines hydrauliques puissantes n'ont pas essayées de déplacer des aussi gros blocs de pierres, et tu sais pourquoi. Donc, revenons aux guerres. Même à mon époque, les secrets avaient été déjà remplacés par des vérités adroites et bien pensées par les hautes sphères Égyptiennes. Imagine à ton époque! À un moment, en Égypte ancienne, il y a eu une guerre et le vainqueur a signé un accord avec le Pharaon vaincu. Un accord implique de prendre l'avant-bras et de tenir avec l'autre bras l'épaule, formuler un résumé concis du pacte mutuel sous le regard des dieux et des hommes présents. Il n'y a eu aucune tricherie dans le mode opératoire, mais l'Égypte a du faire une concession sans égal : abandonner sa découverte technologique pour préserver la paix avec les autres empires. Et ce moment historique n'a jamais été documenté pour les mêmes raisons que le successeur de Ramsès Second n'a pas documenté les détails de sa défaite contre les Habirous(Hébreux). Tu comprends que l'Égypte avait aussi sa fierté et sa grandeur à protéger dans son peuple. Aujourd'hui vous faites les mêmes concessions pour préserver une stabilité dans le monde des sciences, sinon vous seriez déjà en avance de 1000 ans. Et, oui François, tu avais raison de douter des Romains, le latiniste qui t'avais initié t'avais indiqué que la clique, du premier siècle avant Jésus-Christ, avait probablement tout inventé les fameuses épopées de Romulus à Tarquin, et vous aviez raison. Les Romains aussi on dû faire des modifications à leur histoire pour préserver la paix intérieure, c'était pour garder leur propre peuple tranquille avec de belles histoires qu'on a bien vite fait apprendre par cœur. Alors, tu n'as pas à savoir de quelle avancée les pyramides ont été érigées, il devait y avoir un frein sinon le monde aurait été déstabilisé et trop en avance. Dommage, ce sont les pouvoirs qui dictent et non les prolétaires.

— Merci Isis. Au moins on sait que les dirigeants ont aussi de la sagesse à leur façon. Est-ce que je peux revenir sur Cléopâtre, je n'ai pas pu vraiment développer sur elle la semaine passée?

— Oui François, comme je te disais, l'histoire la dépeint avec une touche de beauté, et une bonne dose de passion. Elle est au repos maintenant, je ne vais pas parler d'elle avec des couleurs sombres, mais je vais plutôt mettre en relief ce qui est pertinent. D'abord, elle était très en dehors du type égyptien attendu pour sa tâche. Son frère la rivalisait et elle a dû prendre certaines décisions quant à sa direction intellectuelle. Elle avait un sens aiguisé pour trouver des alliés dans ses convictions malgré les colères intestines familiales. Ça l'a brassé à un moment! Et elle a accompli des actions qui n'ont pas été documentées, mais qui ont été louables pour une femme. Dans ton manifeste, tu as bien résumé malgré les fragments qui restent. Si tu l'avais juste vue de loin, tu aurais probablement jugé sans savoir le fond : son charisme florissait dès qu'elle ouvrait la bouche. Retiens seulement que dans l'histoire des civilisations, ce sont les hommes qui ont écrit les témoignages, et si ça avait été les femmes, le monde aurait été probablement aussi avancé mais pas dans le même degré de circonspection.

— Écoute Isis, là j'ai besoin d'une pause. J'ai besoin de respirer quelques bouchées d'air. J'ai des étourdissements intérieurs si profonds que ma raison a peine à assimiler ces notions nouvelles mais si philosophiques.

— Je dois t'arrêter ici mon ami, mon temps est arrivé. Le moment est venu je pense qu'on se salue.

Avant de te laisser me renvoyer, je veux te remercier de ton temps et de ton accueil chaleureux. Tu as pris soin de m'ouvrir ta porte, tu as retiré mes souliers, et tu m'as servi de ton vin de tes meilleures outres. Et tu t'es intéressé de mes origines, de ma beauté, et tu as suivi sans le savoir les coutumes de base de mon époque : chacun doit être reçu à sa propre valeur. Merci encore, et je te souhaite

bonne route. Si tu veux me voir, regarde au firmament, et tu verras une constellation en forme de femme enceinte, c'est moi!

— OK. Je ne peux que répondre aussi : merci Isis! Je ne sais plus c'est qui qui a reçu le plus de notre échange, mais je vais suivre tes conseils et je retournerai à mon époque avec le souvenir d'une femme, et le goût d'aimer. Tu as aussi suivi ma façon de mon époque : tu t'es habillée avec des vêtements que j'ai reconnus de la dernière mode, et j'ai respecté ton choix de te laisser poursuivre ta route les cheveux dans le vent et l'esprit libre de se sentir bien en toi-même. Si tu veux me revoir, regarde en bas par une belle nuit d'été, et tu verras une étoile qui scintille par intermittence irrégulière, c'est moi!

**FIN**

François Tardif

14 juin 2023

Québec

[fruit43.blogspot.com](http://fruit43.blogspot.com)